

Mes amis m'appellent **Joséphine**. Toute petite, j'ai été recueillie sur les sables de la baie du Mont-Saint-Michel. Un reste de cordon ombilical attestait de ma récente venue au monde et de mon abandon par les miens pour des raisons qui resteront inconnues. Les scientifiques d'*Océanopolis* de Brest m'ont sauvée d'une mort certaine, sevrée pendant cinq mois puis, baptisée L9 (je préfère Joséphine), m'ont relâchée près de ma colonie d'origine. La présentation serait incomplète si j'omettais de vous dire que je suis une mignonne **femelle veau marin**, un phoque quoi !

Ne connaissant depuis ma naissance que les attentions et la bienveillance humaines, ceux de ma race ne m'intéressaient guère. J'ai donc erré le long de la côte avant de découvrir, quelques jours plus tard, un havre de paix poissonneux et tranquille à souhait, la Rance. Bien que barré par un affreux ouvrage bétonné (je sais maintenant qu'il s'agit d'un barrage marémoteur), j'ai rejoint ce paisible et nourricier fleuve côtier en passant par l'écluse sans être vue de quiconque. Plages, criques, fonds rocheux, vaseux ou sableux s'offraient à moi pour mon plus grand plaisir. Mais, les scientifiques croyant que mon bonheur devait être ailleurs, me recapturèrent pour me relâcher parmi les miens dans la baie du Mont-Saint-Michel. N'ayant pas envie de fréquenter cette colonie qui s'est désintéressée de moi à la naissance et me sentant mieux parmi les humains qui m'ont adoptée, je refais donc la route en sens inverse, direction la Rance et Mordrec (je connais le chemin), son sable et sa cale où je suis vraiment chez moi, acceptée par les indigènes.

Un peu lourdaude sur la terre ferme, je suis une vraie sirène dans l'élément liquide où je nage, fluide, avec grâce et élégance sans aucun effort apparent.

## La petite sirène de la Rance

Le lit de la Rance m'offre une véritable table trois étoiles que je partage avec les pêcheurs locaux.

Les touristes à la belle saison et les curieux toute l'année font un détour pour me voir et me photographier dans mon activité préférée entre deux séances de pêche : la sieste au soleil (quand il y en a...).

En été, s'il y a trop de monde ou si les enfants se font trop pressants (la vie de star est quelquefois pesante), je me retire dans un coin plus calme loin de toute agitation sur l'autre rive mais, chut... c'est mon lieu secret pour buller en toute tranquillité !

Même si je suis très douce, une caresse de mes pattes transformées en nageoires (je suis de la famille des pinnipèdes) peut laisser de vilaines traces vue la taille de mes griffes... et de mes dents !

Et, comme on dit chez nous : *kénavo* !

### Interview de Richard Cottenier

